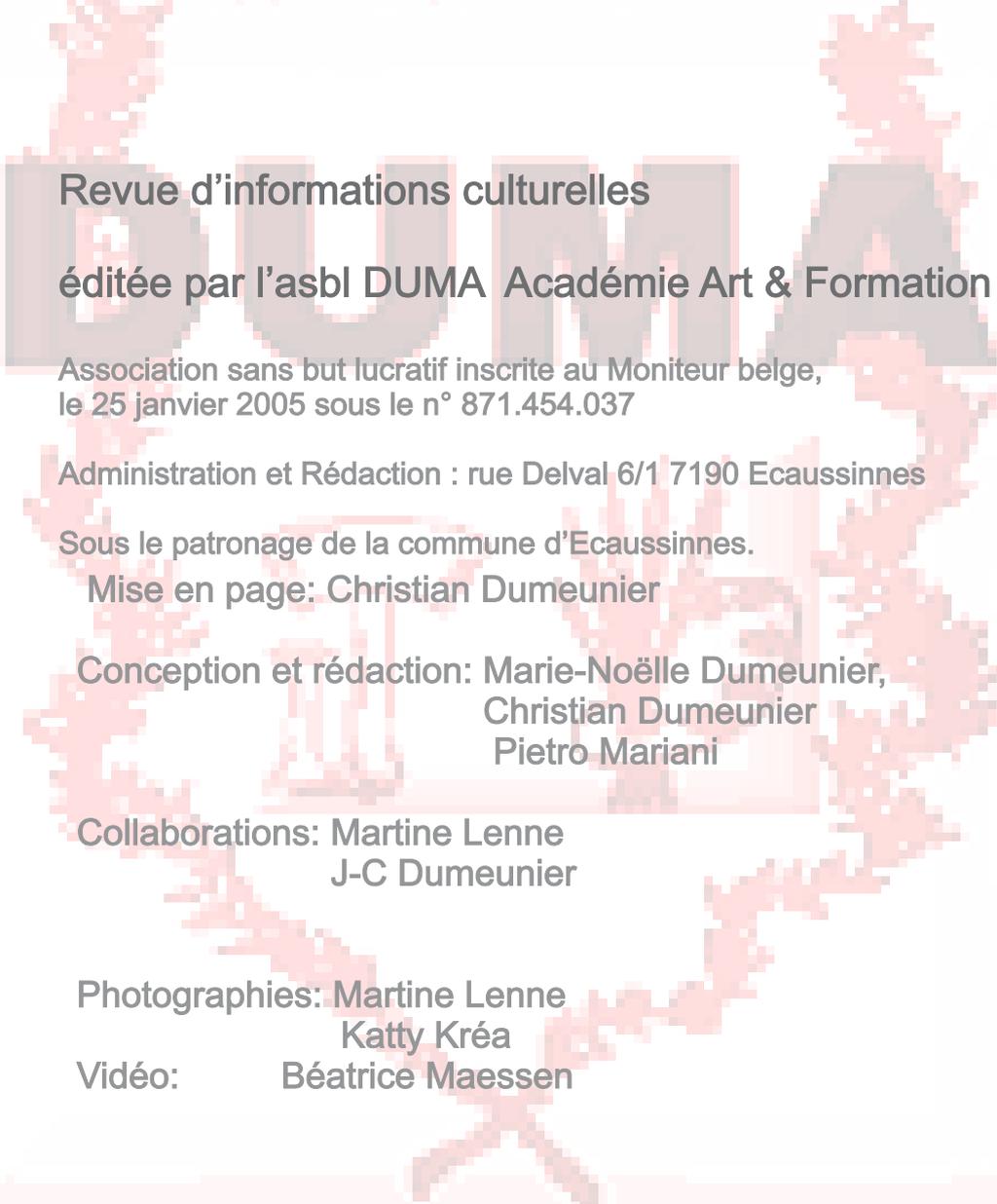


REVUE D'ART

DUMA

2021-2022





Revue d'informations culturelles

éditée par l'asbl DUMA Académie Art & Formation

Association sans but lucratif inscrite au Moniteur belge,
le 25 janvier 2005 sous le n° 871.454.037

Administration et Rédaction : rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes

Sous le patronage de la commune d'Ecaussinnes.

Mise en page: Christian Dumeunier

Conception et rédaction: Marie-Noëlle Dumeunier,
Christian Dumeunier
Pietro Mariani

Collaborations: Martine Lenne
J-C Dumeunier

Photographies: Martine Lenne
Katty Kréa

Vidéo: Béatrice Maessen

SOMMAIRE

- P.2 Mot du président***
- P.3 Actions 2021-2022***
- P.9 Rétrospective de l'artiste
Marie-Henriette Vander Eyken***
- P.10 Exposition «Galerie du Parc»***
- P.12 Cité d'Arts***
- P.13 Exposition Valloire***
- P.14 Gustav Klimt « L'espoir I »***
- P.15 Le Domestikator***
- P.17 Le baiser de l'artiste***
- P.19 Lumière et sensualité***

MOT DU PRESIDENT



Chers membres,
Nous voici à la 10^e édition de la revue d'art DUMA, elle représente une fenêtre sur nos activités.
Les moments forts pour les années 2021-2022 :
-le 16^e salon concours national de peinture DUMA
-le 26^e parcours d'artistes « Cité d'Arts »
-l'exposition de nos membres à la galerie du Parc
-l'exposition de fin d'année au thème :
« Le temps qui passe »

En 2021, la pandémie était toujours d'actualité et nous étions limités dans nos activités.

Nous avons à déplorer de nombreux décès, notamment celui de notre amie Marianne Demoustier que nous regrettons profondément.

L'année 2022, fut plus propice pour notre académie, nos ateliers ont pu ouvrir leur porte normalement, dans un esprit d'enthousiasme retrouvé.

Pour l'année 2022, l'a.s.b.l. DUMA compte en son sein 35 membres.

DUMA a consolidé ses bases et fondements qui reposent sur les liens humains autour du média artistique, dans un esprit de convivialité et de bonne humeur générale.

En tant que président directeur chargé de cours, je tiens à vous remercier pour votre confiance.

Christian Dumeunier

LES ACTIONS 2021-2022

1) La 16^e édition du salon concours national de peinture fut couronnée de succès, Vingt-trois artistes belges de tous azimuts ont répondu à l'appel du projet, trois œuvres doivent être présentées en vue de bien refléter le travail de chaque artiste. Le jury composé d'experts en art, historiens, artistes confirmés a pu juger de la qualité. Un public venu nombreux pour apprécier l'art belge s'est déplacé pour un enrichissement culturel. Le salon organisé avec le concours de la commune d'Ecaussinnes, le bourgmestre, Xavier Dupont, ainsi que l'échevin de la culture, Dominique Faignart, membres du jury, ont décerné ; le prix du bourgmestre et le prix de l'échevin de la culture. Le premier prix a été rendu par le président –fondateur de l'académie DUMA, Christian Dumeunier, celui-ci était accompagné d'un montant de 1000 euros pour la promotion de l'art.

2) La galerie d'art de l'académie DUMA, ouvre ses portes pour présenter l'art et l'expression artistique hennuyère. Le mardi de 18h30 à 21h00, le vendredi de 18h30 à 21h00, le samedi de 14h00 à 17h00. Dans le cadre du parcours d'artistes « Cité d'Arts » fin septembre, nous y participons depuis 26 ans et toujours avec un nombre de plus en plus nombreux de visiteurs. Des expositions thématiques sont organisées, en fin d'année notamment, où nos artistes membres font preuve d'ingéniosité et de création. De nombreux ateliers sont mis à l'honneur à ces occasions.

SALON - CONCOURS NATIONAL 2022

Prix DUMA toutes catégories :
1er prix du public
MARC CIAVARELLA

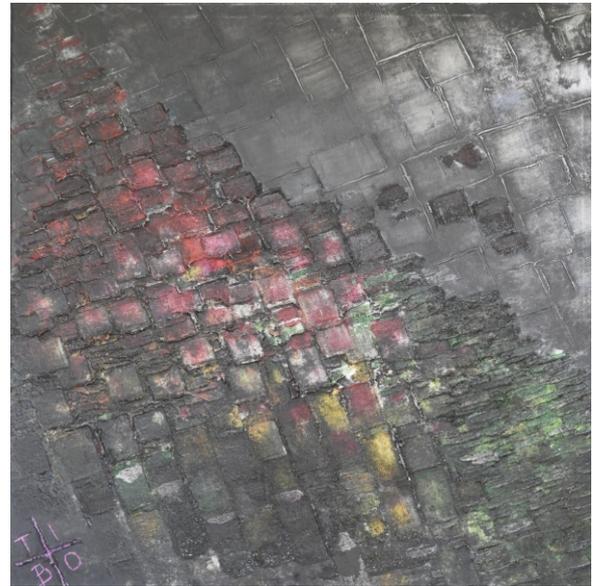


2^{ème} prix de l'art abstrait :
VAN PASSEL HENRI

1er prix de l'art abstrait :
(Prix du Bourgmestre)
MONIQUE MATTHEUS

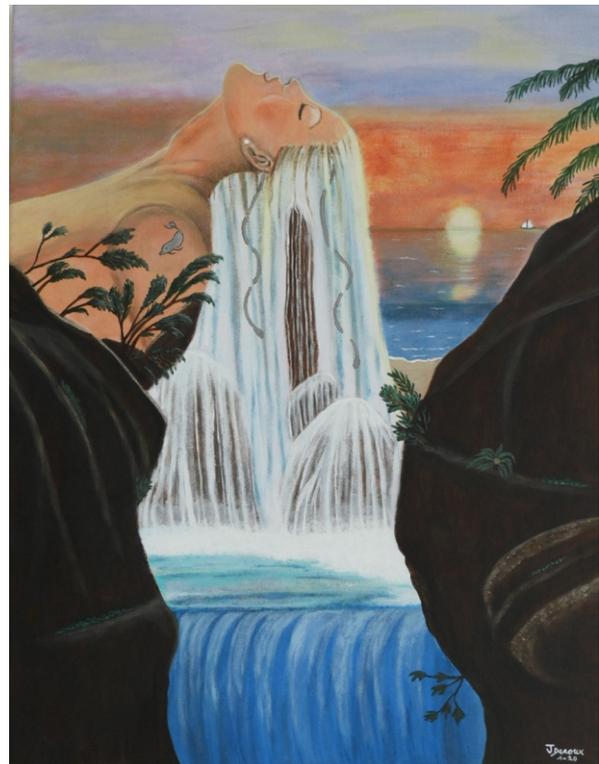


3^{ème} prix de l'art abstrait :
THIBAUT PATRICK

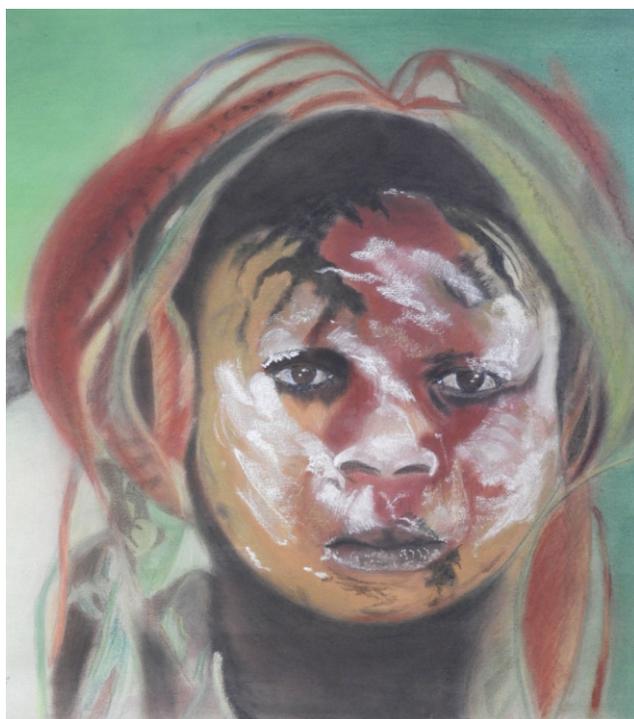


1^{er} prix de l'art figuratif :
(Prix de l'Echevin de la Culture)
JEAN-MARIE FRANÇOIS

2^{ème} prix de l'art figuratif :
3^{ème} prix du public :
JOËLLE DEROUX

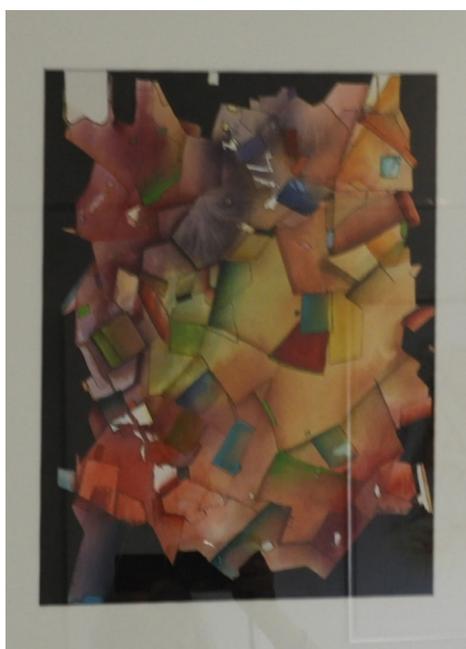


3^{ème} prix de l'art figuratif :
MICHÈLE LEKEUX



1^{er} prix de l'art graphique :
2^{ème} prix du public :
FABIENNE CARREER

2^{ème} prix de l'art graphique :
AGNÈS GAUTIER



3^{ème} prix de l'art graphique :
CÉLINE BRUNI





ARTICLE DE PRESSE

L'asbl DUMA Académie Art et Formation a remis ses prix au Salon Concours National de peinture 2022. Inauguré vendredi 14 mai et clôturé dimanche 22 mai à 15h00, 22 artistes de tous azimuts ont participé à ce concours de peinture en exposant leurs œuvres, allant du figuratif à l'abstrait.



Le salon a accueilli un grand nombre de visiteurs. Les deux fondateurs, Christian Dumeunier et Pietro Mariani ont proclamé les prix dans quatre catégories : art graphique, art figuratif, art abstrait, prix du public,

ainsi que le grand prix DUMA toutes catégories, il a été décerné à une magnifique peinture à l'huile, avec comme titre « LES MUSES », exécutée par Marc Ciavarella de Boussu.

Ce fut une très belle exposition 2022 à l'académie DUMA.

M.LENNE

Rétrospective de l'artiste Marie-Henriette Vander Eyken



Marie-Henriette naît à la fin de l'été 1930, le 23 août plus précisément.
C'est une petite fille dynamique, une heureuse écolière pleine d'énergie, toujours en mouvement, joueuse et créative. Elle est aussi très déterminée, sur le banc de l'école, en 2e primaire, elle sait déjà ce qu'elle souhaite faire dans la vie : partager sa passion, le sport.
Elle se consacrera ainsi à une carrière de professeur d'éducation physique. C'est dans les années 90, après une carrière bien remplie, qu'elle se lance dans la peinture, peinture sur soie dans un premier temps, mais suite à différentes intoxications avec les produits employés, elle s'oriente vers d'autres techniques,

l'aquarelle, l'acrylique, le pastel et actuellement la mosaïque. Mais Marie-Henriette affectionne tout particulièrement l'aquarelle, elle explique que l'aquarelle exige une grande habilité et une grande rapidité de travail.

Chaque réalisation est un défi car il n'y a pas de place pour le repentir, on doit ébaucher d'un coup de pinceau.

Vincent Van Gogh dira même « L'aquarelle est quelque chose de diabolique ».

Si l'aquarelle est, pour elle, un défi, c'est aussi une aventure, tout un univers né sous le pinceau, cela peut être une fleur au bord d'un chemin, un chêne caressé de lumière.

C'est cette aventure que nous vous invitons à découvrir ...



Marie-Noëlle Dumeunier





GALERIE DU PARC

53, avenue E. Herman à 7170 Fayt-lez-Manage

L'ELAN DE L'ABSTRACTION ET FIGURATION

DU 15 AU 23 OCTOBRE 2022



Monique Matheus



Henri Van Passel

PEINTURES - SCULPTURES - MOSAIQUES

*Angela Poddighe, Claire Menu, Françoise Prinzie, Henri Van Passel,
Marie-Anne Pilacis, Michele Mevis, Monique Matheus*

EXPOSITION accessible tous les jours de 14h00 à 18h00



Renseignements : Foyer culturel de Manage A.S.B.L.

Tél. 064/54.03.46 www.foycultureldemanage.com

ENTRÉE GRATUITE



CITE D'ARTS



Valloire

dl Fabienne Carreer expose au Centre Culturel

Par **Alberte RETORNAZ** - 14 août 2016 à 06:00



Fabienne Carreer a partagé le verre de l'amitié avec ses amis présents, Cédric Fogarolo directeur de l'Office de tourisme et la présidente de l'AEP Elisabeth Dams.

Valloire

Fabienne Carreer expose au Centre Culturel

Mardi soir a eu lieu le vernissage de "Valloire au gré des saisons", exposition de peinture installée jusqu'au 12 août au premier étage du centre culturel. Fabienne Carreer, sympathique artiste peintre de l'académie "Art et formation Duma" à Écaussinnes (Belgique), a expliqué le thème de son exposition par le coup de cœur qu'elle avait eu pour le village lorsqu'une de ses amies le lui avait fait découvrir il y a quelques années.

Une technique très particulière pour aboutir à un résultat saisissant de vérité

Par la suite elle s'y est installée et y séjourne aussi souvent que possible, hiver comme été. Elle s'attache à montrer tout ce qu'elle aime de cette vallée suspendue de Maurienne par ces œuvres de grande taille, qui ouvrent tout aussi bien des fenêtres sur les grands espaces enneigés ou fleuris qui surplombent le village, que sur les sites particuliers que sont les chapelles, l'église, l'office de tourisme ou les maisons traditionnelles.

Ces réalisations criantes de réalisme le sont grâce à une technique très particulière que le peintre a mise au point : peinture acrylique posée sur empâtement donnant du relief aux éléments choisis par l'artiste pour être mis en valeur.

GUSTAV KLIMT « L'ESPOIR 1 »

Personnage singulier. Chaque matin, après avoir fait une série d'exercices physiques, il allait déjeuner au café populaire TIVOLI, puis peignait toute la journée à l'atelier, des nus féminins il les aimait de dos, une prédilection pour les chutes de reins.

Animé d'une grande vitalité sexuelle, il couchait avec elles et serait le père d'une quinzaine d'enfants naturels. Mais il n'aurait aimé qu'une femme (Emilie Flöge) rencontrée en 1888. Leur relation durera jusqu'à son dernier souffle en 1918.

Klimt peint trois allégories : La Philosophie, La Médecine, La Jurisprudence, elles firent scandale et furent refusées..

*Autre œuvre contestée, **L'espoir1**, représentant une femme enceinte et nue de profil. Il s'agit de l'un de ses modèles préférés, dans un état de grossesse avancée (peut-être le père), les mains serrées sous la poitrine, on aperçoit son abondante toison pubienne, derrière elle, des crânes et des damnés. Difficile à exposer, achetée par le fondateur des ateliers d'art viennois Fritz Waerndorfe, qui l'exposa dans un cabinet secret comme une icône troublante de l'amour charnel.*



*Scandales érotiques de l'art
Claire Maingnon - Editions Beauxarts*

LE DOMESTIKATOR.



Construction en métal, H : 12m, poids 30 tonnes, réalisation de Joep Van Lieshout, (style Lego). Selon le point de vue, on y verra alors un bonhomme, comme celui des jeux de Lego, debout, prendre en levrette ou sodomiser un personnage à quatre pattes, humain ou animal. Cette sculpture, très polémique, devait être installée aux « Tuileries », dans le cadre du parcours « Hors Les Murs » de la foire internationale d'art contemporain (FIAC) 2017, mais elle fut refusée par le LOUVRE.

La société protectrice des animaux avait dénoncé le fait que cette œuvre représente « un acte zoophile ».

*Exposée au centre Pompidou, un public choqué a réagi de façon primaire et populiste alors que l'artiste cherche à provoquer des réactions émancipatrices par l'humour
Par contre en Allemagne, elle a rencontré un grand succès populaire.*

*En ce qui concerne l'artiste, le titre de l'œuvre ne laisse aucun doute sur ce qu'il pense :
Pour lui cette levrette ou sodomie dépourvue de toute sensualité sont bien la symbolique
de la Soumission, entre adultes consentants, cela va de soi.
Ce qui pourrait provoquer l'inquiétude est l'application par le plus grand musée d'art
au monde de cette censure faite sur le motif sexuel de l'œuvre.*

*Nous assistons à une réapparition, de plus en plus marquée, d'une socialisation qui veut
museler l'artiste au nom de la décence, mais aussi tout un chacun dans ses pratiques
les plus intimes.*

Les choix figuratifs de l'artiste renforcent l'ire de ces « esthètes ».

Transverse

*Auteur,
Anne-Marie Morice*



LE BAISER DE L'ARTISTE



UN BAISER AVEC LA LANGUE POUR CINQ FRANCS

A la quatrième édition d'art contemporain qui se tient au Grand Palais à Paris.

Orlan (née Mireille Suzanne Francette Porte) artiste autodidacte, réalise des performances qui mettent en question la place du corps. Elle est sujet et objet de son travail.

L'année précédente, elle s'était notamment promenée dans un parc portugais affublée d'une robe imprimée d'une reproduction de son corps nu (s'habiller de sa propre nudité).

A la FIAC de 1977 et durant l'inauguration officielle, elle présente une nouvelle performance qui fera date : Le Baiser de l'artiste : assise sur un piédestal telle une sculpture vivante, Orlan s'est glissée derrière un panneau de bois contrecollé d'une photographie de son buste nu sur lequel on peut lire « Orlan corps », face à elle son image grandeur nature en sainte extatique. Le camouflage réaliste ressemble à une machine à sous.

Les visiteurs sont invités à y glisser une pièce de cinq francs pour recevoir le baiser de l'artiste, au son d'une toccata de Back, la somme est modeste, le baiser très abordable.

Entre les deux images d'elle-même, l'artiste inspirée par le symbole religieux a disposé des lys, des cierges et une mention « AU CHOIX ». Les visiteurs peuvent soit mettre un cierge à la sainte soit obtenir d'Orlan corps « Un vrai baiser, un baiser avec la langue » une fois celui-ci donné, Orlan déclenche une sirène d'alarme qui arrête l'action.

Un tract accompagne la performance, dans ce texte intitulé « **Face à une société de mères et de marchands** »

L'artiste dénonce l'image réductrice des femmes dans la société, encore emprisonnées dans la dichotomie dualiste entre la sainte « Marie » et la putain « Marie-Madeleine ».

Orlan a bien roulé un véritable patin à des acheteurs féminins et masculins.

Mais l'initiative est aussi jugée choquante notamment par une partie du public TRADITIONALISTE. LE SCANDALE a été énorme.

Le lendemain, j'étais virée de mon poste de formatrice d'élèves et animatrice culturelle dans une école privée

L'artiste a voulu démontrer les stéréotypes attachés au corps et au rôle de la femme.

Orlan



Scandales érotiques de l'art
Claire Maingnon - Editions Beauxarts



Marc Ciavarella Lumière et sensualité

Pietro Mariani

Bonjour Marc Ciavarella.

Nous allons parcourir ensemble, en toute modestie, quelques étapes de ta vie...

Tu es né en Italie ?

Marc Ciavarella

Non. En Belgique. A Beloeil.

En fait, ma mère est Belge, de la région de Tournai.

Mon papa, lui, est né en Italie. Il est venu ici tout petit. Il avait sept ans.

PM

Il est de quel coin en Italie, ton père ?

MC

Il est du sud de l'Italie. Des Pouilles. Près de Bari. Pas loin de San Giovanni, la ville de Padre Pio... juste à côté.

PM

Padre Pio... un saint très connu de l'Eglise catholique...

Ton père a, j'imagine, des frères et des sœurs ?

MC

Ils sont sept frères et sœurs. Trois enfants étaient déjà nés en Italie, les quatre autres sont nés en Belgique.

PM

Ton grand-père, son prénom... ?

MC

Marco...

PM

Marco, comme toi ?

MC

Oui.

PM

Et ta grand-mère... ?

MC

Antonietta.

PM

Qu'avaient-ils comme occupation, tes grands-parents, en Italie, à cette époque ?

MC

Avant de venir ici... Je ne sais pas trop... je crois qu'ils avaient une boucherie...

PM

Finalement ton grand-père, Marco, décide de venir travailler en Belgique. Il s'installera dans quel coin ?

MC

Il s'est installé directement à Harchies. Il est venu seul. Puis il a fait venir son épouse et ses enfants. Au début ils étaient logés dans les baraquements.

PM

Ton père était déjà là. Il avait sept ans quand il est arrivé. Plus tard, il a pu faire des études, ton père ?

MC

Il a fait ses secondaires. Il aurait pu faire des études, mais c'est lui qui n'a pas voulu. Il a fait une formation en maçonnerie. Il a travaillé comme ouvrier maçon, puis il s'est mis indépendant.

PM

Tes parents se sont rencontrés où, Marc ?

MC

Ils se sont rencontrés au travail.

PM

Tu es fils unique ?

Non j'ai une sœur aînée. J'ai aussi un autre frère et une sœur, ce sont des jumeaux. Nous sommes quatre.

PM

Toi tu es le deuxième. Tu es né en quelle année, quel mois, quel jour ?

MC

En octobre 1970, le 24 octobre.

PM

1970 ! Tu es encore jeune alors ?

MC

J'ai plus vingt ans, mais ça va...

PM

Tu te souviens de tes années d'école ?

MC

Oui. J'ai été à Harchies en primaire. Puis j'ai fait mes secondaires en partie sur Bernissart. Puis je suis venu ici à l'Athénée de Saint Ghislain. Et après j'ai fait ingénieur industriel à l'université.

PM

Et l'envie de peindre, de dessiner, de faire de l'art, ça t'est arrivé quand ?

MC

En quelque sorte, j'ai toujours dessiné...

PM

Tu as suivi des cours de dessin ?

MC

Non. Je me souviens avoir tout le temps dessiné... Dès que j'avais un moment, je dessinais... C'était comme ça... Puis ça c'est perdu un peu... J'ai fait mes études... Il y a eu le travail...

PM

Les études d'ingénieur, supposent aussi du dessin, j'imagine ? Dessin technique bien sûr.

MC

Oui, mais, ce n'est pas la même chose.

PM

On apprend tout de même à tenir un crayon et à utiliser une gomme. On apprend à tirer quelques traits...

MC

Oui, bien sûr, mais quand j'étais petit, à dix ans, je faisais déjà des portraits.



PM

Tes tout premiers dessins d'enfant, tu t'en souviens ?

MC

Oui, vers douze treize ans, j'ai fait le portrait de mon grand-père, le portrait d'une femme. Et puis, à l'époque c'étaient les mangas et autre Goldorak... Mais j'avais aucune formation de rien, alors je prenais un crayon et j'y allais...

PM

Tu as développé une technique particulière ?

MC

Je sais qu'il y a beaucoup de techniques. Je ne connais pas bien tout, moi je travaille au crayon, simplement.

PM

J'imagine que ce n'est pas vers douze treize ans que tu as rencontré ta femme... ?

MC

Non, j'avais trente ans quand j'ai rencontré ma femme... Puis sont arrivés les enfants. Francesco, le premier en 2004, j'avais 34 ans. Le deuxième en 2006. Et la petite, en 2008.





PM

Ta femme, son prénom c'est comment ?

MC

Hanny.

PM

Et Hanny est aussi d'origine italienne ?

MC

Non elle est Belge. Elle est née à Boussu.

PM

Elle dessine aussi, Hanny ?

MC

Non, ce n'est pas son truc. Elle est employée à la commune de Boussu. Elle travaille à l'état civil.

PM

Et tes enfants, leur prénom, c'est ... ?

MC

Donc, Francesco, c'est le premier. Il aura dix-huit ans. Tino, le deuxième, il va avoir seize ans. Et Angéline, la troisième, quatorze ans.

PM

A quel moment tu as commencé à vouloir aller vers l'aspect plus professionnel ? A quel moment tu t'es dit, tiens je vais essayer de participer à un concours ? Rentrer dans une école pour évoluer... exposer ?

MC

En fait c'est parce je voyais que ce que je faisais plaisait à mes enfants et qu'ils me demandaient régulièrement de leur faire des dessins que ça m'a donné envie d'aller plus loin. Mais, surtout, c'est mon épouse qui m'a dit : Tu aimes bien, pourquoi tu ne t'inscris pas dans un atelier pour faire de la peinture ? Au début je me suis dit que c'était un peu tard pour commencer. Puis j'ai vu un atelier qui était animé par André Gobert. Je suis allé le voir. Je lui ai dit que c'était mon épouse qui m'avait poussé... Au début j'ai été un peu plus comme beaucoup de gens font... Un peu comme loisir... Et comme j'aimais bien, j'ai commencé à travailler, à poser beaucoup de questions, à me renseigner sur tout... Et finalement j'ai progressé assez vite.

PM

Et tu as fait ça pendant combien de temps ?

MC

Oh ! Encore maintenant... je continue comme ça, un peu...

PM

Puis tu as aussi commencé à exposer ?

MC

Oui, au début, j'ai participé à quelques expositions de village. Puis j'ai exposé plus par moi-même. J'ai aussi été contacté par une dame qui s'occupe d'organiser des expositions à Bruxelles et un peu partout. Elle habite Monaco, elle organise des expositions là aussi.

PM

Elle a une galerie, cette personne ?

MC

Elle a une galerie virtuelle. En même temps elle organise des expositions. J'ai participé deux fois avec elle.

PM

Tu as été contacté par d'autres organisateurs ? Je pense que tu as exposé à Paris également ?

MC

Oui, c'était la première fois qu'on m'a demandé d'exposer à Paris. J'étais assez étonné qu'on me demande ça.

PM

C'était la même organisatrice ? Wendy Lauwers ?

MC

Oui, elle m'a contacté par e-mail. Elle m'a dit qu'il y avait encore des places et que si ça m'intéressait je pouvais exposer.

PM

C'est elle qui prend tout en charge ?

MC

Non. Tous les peintres participent. C'est souvent comme ça. On demande toujours de participer aux frais. Il faut envoyer les œuvres à nos frais...

PM

Et là, ça a bien fonctionné ? Ca a donné quoi finalement ?

MC

Moi j'en ai gardé un bon souvenir, parce que c'est une bonne expérience... J'aurais pu vendre un tableau. Finalement ça ne s'est pas fait parce que le jour où la dame devait acheter, moi je n'étais pas là. On a essayé de me contacter, mais je l'ai vu beaucoup plus tard... Une bonne expérience tout de même. J'ai bien aimé exposer. Mais ça demande beaucoup d'organisation. Ça entraîne beaucoup de frais, c'est évident.

PM

Tu as fait combien d'expositions... ?

MC

J'ai fait ces deux-là. J'ai exposé à Bruges une fois.

PM

On t'a contacté directement?

MC

Non c'est via Facebook. Parfois quand je fais un tableau, je le mets sur Facebook pour un peu avoir la réaction des gens... Et c'est comme ça qu'on m'a contacté. On m'a dit que ça plaisait pas mal et que si je voulais exposer à Bruges, je pouvais participer.

PM

On va revenir un petit peu à ta formation d'ingénieur.

Tu as toujours voulu devenir ingénieur ? Parce que ton père travaillait dans la construction ?

MC

Ça m'a orienté un peu sur la fin, mais j'étais aussi passionné pour les maths, la physique et la chimie... J'aurais pu faire autre chose. J'ai fait mes études d'ingénieur à Mons.

PM

Une fois ton diplôme en poche, tu as choisi de travailler avec ton père ?

MC

Non j'ai travaillé un peu ailleurs et puis je me suis mis indépendant. Plutôt, j'ai créé une entreprise.

PM

Avec ton père ?

MC

Oui, avec mon père.

PM

Oui, parce que la peinture ne paye pas forcément beaucoup ?

MC

... Oui, l'art ne paye pas du tout, disons-le comme ça. Du moins à mon niveau.

PM

Si tu avais un nom ou deux à évoquer, quel sont les artistes qui te viennent à l'esprit ?

MC

Bizarrement, moi j'aime beaucoup les artistes comme Le Caravage. Le clair-obscur... C'est un peu vers ça que je voulais aller. Le Caravage lui il part du sombre et fait ressortir la lumière. Alors que moi, je travaille aussi sur la lumière, mais sur un fond clair.

PM

Est-ce que tu as une technique particulière pour réaliser tes œuvres ? C'est du crayon, j'imagine, à la base ?



MC

Oui, je fais toujours un dessin préalablement. Après c'est par glacis successifs. J'y vais tout doucement... Je n'utilise pas beaucoup de couleur... C'est souvent dans des tons très dégradés...

PM

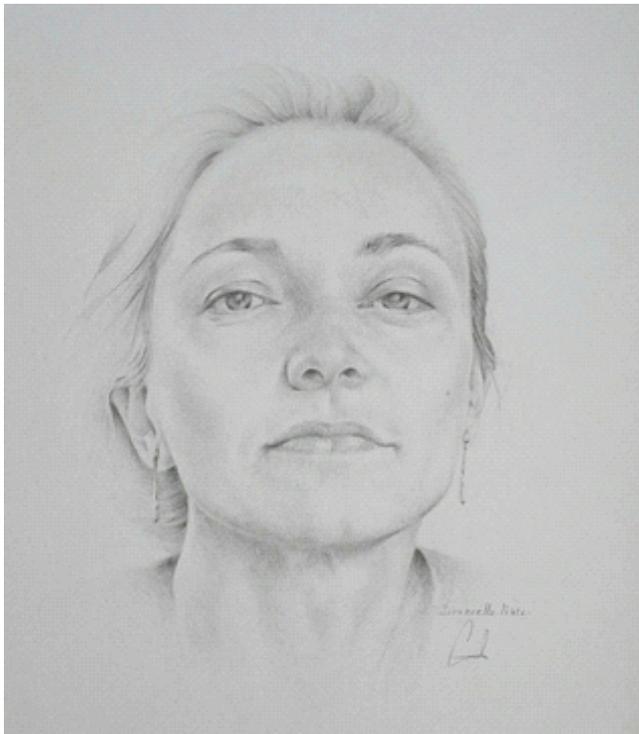
Tu utilises de la peinture acrylique ?

MC

Non, de la peinture à l'huile. Je trouve que la peinture à l'huile donne un meilleur rendu. C'est plus fin. C'est plus lumineux aussi. Ça permet de mieux travailler les jeux de lumières. Ça sèche moins vite, donc ça permet de continuer le travail quand ce n'est pas tout à fait sec.

... Je commence souvent par une couche d'ocre et puis des rouges, des jaunes, des mauves pour les foncés...





PM

J'imagine que tu ne rajoutes jamais de blanc...

MC

C'est rare, c'est essentiellement le blanc de la toile.

PM

Tu as un dessin de base pour te repérer... Tu n'as pas un outillage spécial ?

MC

Non, non. Quand je fais un portrait, par exemple, je prends la photo pour ne pas obliger la personne à poser pendant des heures. Puis je le dessine. Je ne le projette pas non plus, je préfère le travailler par moi-même. Je le dessine. Et quand j'ai fait mon dessin, bien voilà... c'est parti.

PM

Un tableau te prend combien de temps ?

MC

Ça dépend. Les premières couches, il faut compter quelques heures sur plusieurs jours ... Après c'est plus subtil. Je regarde ce qui manque ... Je réfléchis... Je reprends...

PM

Y a-t-il un moment précis, plus productif pour toi ? Le soir, le matin, la nuit ?

MC

Non. En général j'essaie de travailler plus de la journée. J'essaie de bloquer au moins deux demi-jours par semaine.

PM

Un tableau une fois commencé, ça prend des semaines, voire des mois avant d'en voir la fin ?

MC

Ça prend des semaines mais j'en fais plusieurs à la fois...

PM

Et tu leur donne des noms à tes œuvres ?

MC

Oui, en général j'essaie de leur donner un nom...

PM

Quel est le tableau qui t'a donné le plus de satisfaction ?

MC

Il y en a quelques-uns...

PM

Tu as évoqué Le Caravage. Plus proche de toi, actuellement, y a-t-il un artiste que tu apprécies particulièrement ?

MC

André Gobert. Je trouve qu'il est très bon. Il m'a tout appris en plus... Les mélanges... La térébenthine ... Je n'y connaissais rien avant...

PM

Comment tu as connu DUMA ?

MC

J'en ai entendu parler lors des ateliers... Il y avait des expositions et un concours DUMA. Je me suis dit tiens je vais voir si je peux participer. J'ai téléphoné, on m'a dit, oui on va vous envoyer un formulaire d'inscription. C'était en 2018.

J'ai participé en 2018, 2019... Puis il y a eu le covid... Et j'ai participé cette année.

PM

Et cette année tu as eu le premier prix ?

MC

Oui.

PM

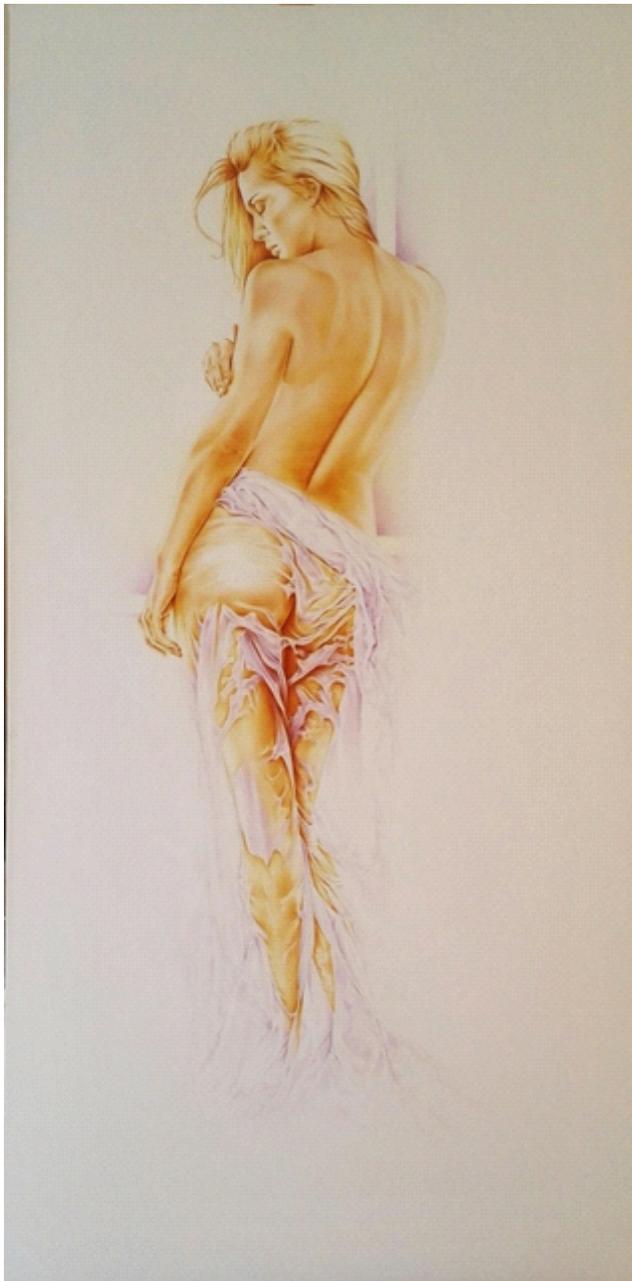
Qu'est-ce que tu ressens avec ça ?

MC

Ça m'a fait très plaisir. C'est une véritable reconnaissance. A mon niveau je suis content... Je ne suis pas du coin. Personne ne me connaît... Et les gens ont apprécié ce que je fais...

PM

Si tu avais un conseil à donner à des jeunes, tu leur dirais quoi ?



MC

Aujourd'hui, un jeune qui est passionné par la peinture et le dessin, il peut se lancer la dedans. On dit toujours qu'il n'y a pas de débouché, mais maintenant ce n'est plus vrai. Il y a beaucoup de possibilités. Pas dans le domaine traditionnel bien sûr, mais, il y a beaucoup de possibilités grâce aux débouchés dans l'informatique et les formes nouvelles d'art.

PM

Tu définirais comment ton style ?

MC

C'est du figuratif, du classique. Je m'attarde plus sur l'aspect technique artistique. D'ailleurs c'est ce qu'on me reproche souvent. On me dit, c'est beau ce que tu fais, moi je ne sais pas faire ça ... Mais à l'époque actuelle, ça ne se vend plus...

Moi j'aime bien. Je le fais pour moi.

PM

C'est souvent le féminin et l'aspect évanescent et sensuel de la féminité que tu représentes. Je remarque aussi que, comme tu travailles sur l'aspect clair des choses, ce sont plutôt des femmes blondes...

MC

Oui, oui. C'est ce que j'aime bien.

Au début j'ai fait quelques paysages, mais je suis vite passé au corps humain...

PM

On ne voit pas non plus de corps masculin.

MC

Non.

PM

Parce que tu préfères les corps féminins, j'imagine ?

MC

Personnellement, oui. Mais j'ai aussi fait d'autres choses. J'ai fait les portraits de personnes plus âgées. Mes parents. Là, c'est mon épouse. Là c'est mon fils. Là, ma fille quand elle était plus petite... J'ai fait des têtes d'acteurs célèbres...

PM

Merci Marc. Je pense qu'on a fait à un petit cheminement bien sympathique... Y-at-il des choses que tu souhaites ajouter ?

MC

Non, comme ça, je ne vois pas...

PM

As-tu une prochaine exposition en vue ?

MC

Pour l'instant non.

PM

Merci pour ton accueil Marc.

Marc Ciavarella, (Prix DUMA).

Rue de Caraman, 178 7300 Boussu

Tel : 0475.50.43.14

Mail : ciavarellamarc@hotmail.com



Propos recueillis par
Pietro Mariani
Vice-président Duma
Art et Formation

ING



Agence de Soignies

Rue Felix Eloy, 2-4
7060 Soignies
soignies@ing.be

FSMA: 0794.259.457

www.ing.be

SIEGE SOCIAL : a.s.b.l DUMA
rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes,
N° 871 454 037,
TRIBUNAL DE L'ENTREPRISE
DU HAINAUT - MONS,
compte n° BE. 33.3701.1839.4146,
Tel : 067/443635,
E-mail : duma_90@hotmail.com,
Site : <http://www.duma-asbl.be>



Commune d'Ecaussinnes

Grand Place 3



DUMA Académie
Art & Formation